

ATELIER APERE – ENERGIE

[HTTP://APERE.ORG/ANIMATIONS-ECOLES](http://APERE.ORG/ANIMATIONS-ECOLES)

CONTACT : DRICHIR@APERE.ORG

Description de l'atelier

Pour commencer, Denis Richir nous met en mouvement pour nous faire prendre conscience par notre corps de ce qu'est l'énergie. En frottant nos mains, nous créons de la chaleur, en pédalant, nous créons de la lumière, en courant sur place, nous créons du mouvement. Il y a de l'énergie derrière tout ce qui se déplace, fait du son, de la chaleur, un mouvement etc. Il mime ensuite la lumière, la chaleur, le mouvement... pour aider à bien ancrer ces concepts. Ensemble on essaye de répondre à des questions tels que « que peut-on faire avec de l'énergie ? » « Pourquoi utilise-t-on l'électricité ? », « Qu'est ce qui se déplace et pourquoi ? »

A partir d'une image représentant une ville, Denis Richir invite les participants à coller des post-it sur ce qui demande de l'énergie. Il fait également remarquer que les voitures aussi ont besoin d'énergie. Elles ont besoin de manger de l'essence, c'est à dire du pétrole et il illustre ce qu'est le pétrole à travers des images. Il utilise ensuite un petit engin pour montrer que quand on brûle le pétrole, cela crée une flamme (= la chaleur) qui va amener un déplacement du mécanisme (= mouvement) qui va allumer l'ampoule (= lumière). Le pétrole rend donc service mais il crée également une fumée noire qui pollue.

Mais peut-on brûler autre chose que le pétrole ? Peut-on avoir de l'énergie avec autre chose ? Sur base d'images, Denis nous montre qu'il est également possible de brûler du gaz et du charbon. Et en sortant la plus petite éolienne du monde il nous explique qu'il existe également les éoliennes (énergie = vent) et les panneaux solaires (énergie = soleil). Ainsi, on peut faire de l'électricité avec des choses propres et moins propres, renouvelables ou non. Il nous illustre ce propos avec une terre gonflable et une bouteille d'eau représentant le pétrole sur terre, il en boit quelques gorgées pour nous faire comprendre que quand il n'y en a plus, c'est fini.

Lors de la deuxième animation, Denis Richir revient avec les images travaillées durant la première animation. Ensuite, il mime le gaspillage de l'énergie. Les participants doivent repérer les éléments qui indiquent qu'il s'agit d'un gaspillage ou non (ex : la lumière reste allumée, le frigo reste ouvert...). A travers une vidéo (« La cigale et la fourmis », DVD énergissimo, www.camera-etc.be), il tente de nous faire repérer les gaspillages. Pour finir, chacun reçoit une cocotte en papier à plier, sur les gestes à poser.

Une troisième animation permet de faire comprendre les changements climatiques. Après un petit point météo, Denis demande aux participants de répartir des images

en deux groupes : ce qui est vivant ou non. Ensuite, il donne à chaque participant une image d'un être vivant issus de différents types de climats et les invitent à incarner cet être vivant. Tous ensemble, ils vont voyager vers la lune. Ils se retournent pour voir la terre de loin (= ballon terre gonflé) et observent les couleurs et ce que ça représente (la mer, le désert, la forêt...). Les être vivants se regroupent alors en fonction du temps qu'il fait dans leur région. Denis leur demande s'ils sont contents de leur climat actuel, seraient-ils contents s'ils vivaient dans un autre climat ? Il montre alors, à l'aide d'images, l'impact qu'il y aurait sur chaque type de région si le climat changeait et demande aux êtres vivants s'ils seraient encore heureux dans ce nouveau climat.

Pour finir, lors d'une quatrième animation, Denis Richir demande aux plus grands de réaliser un plan d'action et de l'évaluer tandis qu'avec les plus petits, il évalue ce qui a été retenu à l'aide de jeux (ex : Memory sur les actions et les gestes)

Synthèse des échanges et lien avec les éléments théoriques

Cette animation, axée sur la compréhension scientifique de l'énergie et de sa provenance fait appel aux **différents sens** des participants. En effet, Denis Richir travaille sur le visuel (images, ustensiles qui rendent visible certaines choses, mimes etc.), le mouvement corporel (bouger, frotter etc.), l'audition (explications, questions etc.) pour comprendre l'énergie. Il utilise **différents canaux de compréhension** des phénomènes qui permettent également de répéter l'information de différentes manières. Selon Laurence Delwarte, inspectrice de l'enseignement maternel, intervenue lors de la séance plénière, de 3 à 8 ans, le moteur intellectuel de l'enfant est de bouger, de découvrir, de sentir, de toucher... Sa curiosité le pousse à se mettre lui-même en recherche et donc à apprendre. De plus, lorsqu'on travaille avec cette tranche d'âge, il est important de tenir compte des représentations initiales, comme le fait Denis lorsqu'il interroge sur ce qu'est l'énergie, d'où elle vient ou lors de l'exercice avec les post-it afin d'identifier ce qui demande de l'énergie.

Lors des échanges qui ont suivi la présentation de l'animation, un des participants a attiré l'attention sur les émotions qui peuvent être suscitées, notamment par l'animation durant laquelle les enfants incarnent un être vivant. Lorsque le climat change, les enfants peuvent ressentir de la déception. Il serait donc intéressant d'avoir un temps pour revenir sur le ressenti et voir les petites gestes à poser pour terminer sur un élément positif.

Aussi pour aborder le thème de l'énergie : Malles pédagogiques "Energie & Climat"
www.reseau-idee.be/outils-pedagogiques/malles/valises-energie/
